

TRAME DE MEDIATION | EXPOSITION PHOTO
ÉCLAIREUSES D'HUMANITÉ
Visages et parcours de femmes en Méditerranée

INTRODUCTION

SOS MEDITERRANEE est un réseau européen créé en 2015 en Allemagne et en France, puis en Italie et en Suisse. Nous agissons pour porter secours aux personnes qui tentent de traverser la mer Méditerranée au péril de leur vie.

SOS MEDITERRANEE est une initiative citoyenne. La société civile a décidé en 2015 d'agir par elle-même face à la multiplication des naufrages en Méditerranée centrale, dans un contexte d'absence de moyens de sauvetage étatiques.

Depuis 2014, plus de 24 000 personnes sont mortes en tentant la traversée de la Méditerranée, sans compter toutes celles qui ont sombré sans témoin. Particulièrement dangereuse, la Méditerranée centrale, entre la Libye et l'Italie, est encore aujourd'hui la route migratoire la plus meurtrière au monde. Depuis le début de ses opérations en février 2016, SOS MEDITERRANEE a secouru plus de 35 000 personnes avec l'*Aquarius* puis l'*Ocean Viking*.

Cette exposition célèbre le pouvoir d'agir des femmes, à travers plusieurs regards : celui de femmes en exil, de femmes humanitaires, de femmes bénévoles, de femmes sauvées et de femmes qui leur tendent la main.

A travers les images recueillies par les photographes embarqué.e.s depuis février 2016 à bord de l'*Aquarius*, puis de l'*Ocean Viking*, l'exposition montre la réalité des opérations de sauvetage en Méditerranée centrale en choisissant de porter notre regard sur les femmes secourues et les femmes qui sauvent.

Elle montre en parallèle l'engagement de nombreuses citoyennes qui, à terre, participent à la mission de témoignage de l'association. Leur rôle : sensibiliser et inciter le public à ne pas fermer les yeux face à l'un des drames majeurs de notre société contemporaine.

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2021, SOS MEDITERRANEE a souhaité ouvrir un cycle d'événements consacrés aux femmes.

A ces femmes secourues en Méditerranée, bien trop souvent rendues invisibles mais qui représentent 16% des personnes secourues par les équipes de SOS MEDITERRANEE. Elles sont rescapées, survivantes de terribles parcours migratoires, marquées par des violences multiples.

A celles aussi qui, humanitaires sauveteuses, soignantes, bénévoles à terre et personnalités publiques, sont déterminées à se battre pour construire une société plus juste.

Depuis le début des opérations en février 2016, jusqu'à septembre 2021, **5 309 femmes ont été secourues par SOS MEDITERRANEE, sur un total de 35 630 personnes.** Tous les témoignages recueillis à bord de l'*Aquarius* et de l'*Ocean Viking* concordent et les marques de sévices observées par notre équipe médicale sur les rescapées ne laissent aucun doute. Les violences à l'égard des femmes migrantes en Libye sont très documentées, elles sont livrées au travail forcé et, systématiquement ou presque, aux violences sexuelles.



SOS MEDITERRANEE s'est donné trois missions principales :

- **Sauver** la vie des personnes naufragées en Méditerranée centrale **par des opérations de sauvetage** réalisées grâce au navire que nous affrétons (louons), l'*Ocean Viking*, et **par des soins d'urgence**.
- **Protéger** les personnes rescapées, en les soignant et en les accompagnant **vers un port sûr**, c'est-à-dire un endroit où elles ne sont plus en danger et où leurs droits élémentaires sont respectés.
- **Témoigner** sur ce qu'il se passe en Méditerranée centrale **auprès de la société civile européenne et des institutions étatiques**.

A chaque rotation, nous embarquons deux journalistes indépendant.e.s. Les photos que vous voyez ici ont été réalisées par des photographes professionnel.le.s recruté.e.s par SOS MEDITERRANEE.

Notre action se base sur deux obligations :

- **Un devoir moral :** nous portons **des valeurs** telles que **la solidarité, le respect de la dignité humaine**, avec l'idée que tout être humain doit être sauvé de la noyade, quelle que soit sa nationalité, ses origines, ses appartenances sociales, religieuses ou politiques.
- **Une obligation légale :** en mer il existe un principe de droit maritime vieux de plus d'un siècle, **l'assistance à personne en détresse est une obligation pour tout capitaine**. « *Tout capitaine informé qu'une embarcation est en détresse doit porter secours à ses occupants, sauf si cela doit mettre en danger sa vie ou celle de son équipage* ». Tout comme à terre il existe le délit de non-assistance à personne en danger.

DETAILS DE NOS MISSIONS

Ces photos permettent de montrer comment se déroulent les opérations que nous menons en mer lorsque nous sommes sur zone de recherche et sauvetage.

1) SAUVER

L'*Ocean Viking* est notre second navire, il a été affrété à partir de juillet 2019 pour remplacer l'*Aquarius* qui avait commencé ses missions en février 2016 jusqu'en décembre 2018. Devenu malgré lui le symbole de la crise migratoire en Méditerranée, il a subi deux dépavillonnements et un acharnement administratif et judiciaire qui ont conduit à l'arrêt des opérations.

L'OV patrouille dans les eaux internationales, au large de la Libye.

Conçu en 1986 comme navire d'intervention d'urgence et de sauvetage (ERRV), il a une capacité d'assistance d'un nombre important de personnes. Il mesure 69,3 mètres de long pour une largeur totale de 15,5 mètres.

Les équipes à bord sont constituées de 35 personnes :

1 chef.fe de mission et 1 assistant.e

11 sauveteuses et sauveteurs

8 membres d'équipe médicale et d'accueil des rescapé.e.s (médecin, infirmier.re, sage-femme, logisticien.ne, médiatrice ou médiateur culturel...)

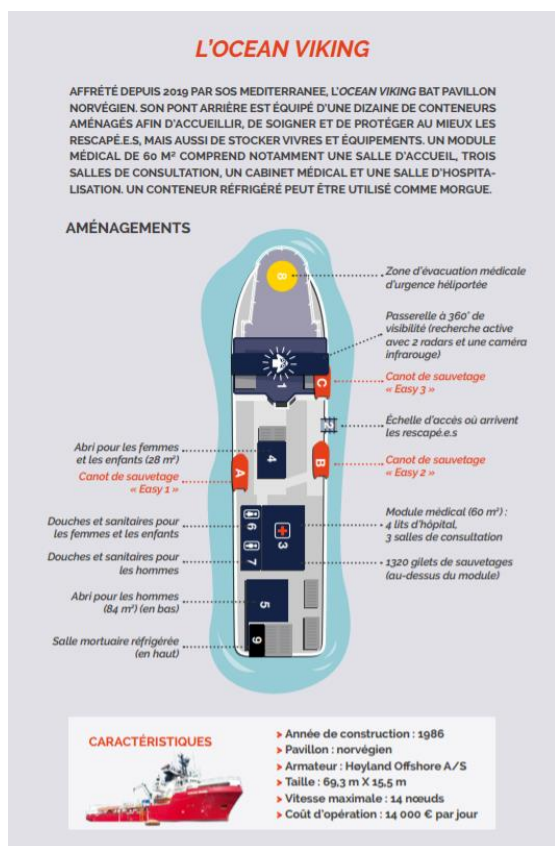
3 membres d'équipe communication (2 chargé.es de communication, 1 photographe)

2 journalistes indépendant.e.s

9 membres d'équipage (capitaine, second, mécanicien.ne.s, cuisinier.e, etc.)



Installations réalisées à bord du navire :



Nombre de canots de sauvetage : 3

Surface des installations médicales : 60m²

Nombre de lits d'hôpitaux : 4

Nombre de salles de consultation médicale : 3

Abri pour hommes / *men shelter* : 84m²

Abri pour femmes et enfants / *women shelter* : 28m²

Nombre de gilets de sauvetage : 1 320

MUR RESCUE/SAUVETAGE



LAURIN SCHMID

27 janvier 2018 – Journée tragique en Méditerranée, les équipes de SOS MEDITERRANEE ont été confrontées à l'une des pires situations depuis le début de sa mission. 98 personnes ont été sauvées mais 2 femmes n'ont pu être réanimées et de nombreuses personnes ont disparu. Parmi les rescapé.e.s, 15 patient.e.s ont dû être évacué.e.s d'urgence en hélicoptère dont 6 enfants avec de l'eau dans les poumons.

1 |

Question : « A votre avis, pourquoi ces gens partent ? »

Les gens fuient pour des raisons diverses : la guerre, le terrorisme, la misère, l'insécurité alimentaire ou les conditions climatiques, les discriminations et, concernant les femmes, c'est en particulier à cause des mariages forcés, des viols et de toutes sortes de **violences domestiques et sexuelles** dont elles sont victimes, et plus globalement, de leur assujettissement.

Le passage par la mer n'est pas un réel choix. Les personnes sont contraintes de passer par là car les frontières de l'Europe sont fermées, et elles ne parviennent pas à obtenir de Visa.

Elles font donc des milliers de kilomètres depuis le Nigéria, la Guinée, le Sénégal, l'Erythrée, l'Ethiopie, la Somalie... Elles réunissent la somme qui permet de payer un passeur, voire plusieurs. Tout au long de leurs parcours et jusqu'à leur arrivée en Libye, elles sont rackettées, maltraitées, humiliées, elles subissent donc de graves violences. Enfin le piège libyen se referme contre elle et la seule échappatoire est de prendre la mer.



Question : « D'après vous pourquoi SOSMED a décidé d'orienter spécifiquement son regard sur les femmes dans le cadre de cette exposition alors que les hommes quittent eux aussi des conditions de vie difficiles et violentes ? »

En Libye, les migrant.e.s subissent toutes les violences et risquent la mort au quotidien : enlèvements, séquestration, torture, demandes de rançon aux familles, travail forcé, viols et viols en bandes organisées en particulier à l'encontre des femmes (parfois devant leur conjoint, contraint de regarder sous peine d'être lui aussi torturé). Elles et ils sont vendu.e.s comme des esclaves.

La migration est une double peine pour les femmes, notamment pour les jeunes filles. Elles peuvent quitter leur pays pour les mêmes raisons que les hommes, mais elles sont plus nombreuses à fuir des formes de violences domestiques et sexuelles. Beaucoup d'entre elles sont victimes d'abus sexuels aussi lors de leur parcours ; elles sont particulièrement exposées aux réseaux de traite humaine liés à la prostitution.

En effet, lorsqu'elles voyagent seules, elles sont souvent prises pour cibles par les trafiquants d'êtres humains et les passeurs. Si elles n'ont pas le montant d'argent nécessaire à la traversée de la Méditerranée, elles peuvent être forcées à des relations sexuelles avec les passeurs en échange d'une « place » sur un bateau.

Dans son ouvrage **Les Naufragés de l'enfer**, la psychiatre Marie Rajablat ayant été à bord de l'*Aquarius*, rappelle que « Nous savons que dans cette Afrique devenue un réservoir important de la traite des humains, les femmes représentent 70% de ce trafic » (p. 119). La seule issue pour fuir cet enfer est donc la mer Méditerranée, bien qu'elle soit très meurtrière.



2 |

ISABELLE SERRO

Entassées sur des bateaux pneumatiques ou des barques de pêche, il peut y avoir jusqu'à 10 personnes au mètre carré. Elles quittent la côte libyenne de nuit généralement sans eau, sans nourriture, détroissées de leurs effets personnels, dans des embarcations précaires et sans avoir suffisamment d'essence pour rejoindre les côtes européennes. Les femmes sont placées au centre du bateau, le plus loin possible de l'eau et du risque immédiat de noyade. Cette position est au contraire considérée par nos équipes comme particulièrement dangereuse, elle rend les personnes très vulnérables aux fuites d'essence qui se transforment en substance toxique au contact de l'eau salée et brûle la peau. Elles sont souvent les premières victimes de noyades à bord même du canot, des suites de bousculades, de piétinements et d'asphyxie.

Question : « Que remarquez-vous sur cette photo ? »

Les gens ne portent **pas de gilet de sauvetage** sur cette frêle embarcation surchargée. En effet, la plupart des passeurs en Libye ne leur en donnent pas malgré les risques encourus lors d'une tentative de traversée de la Méditerranée. Quand des gilets de sauvetage leur sont vendus, en réalité ce sont des faux qui sont simplement constitués de plastique à l'intérieur et donc inutile en cas de noyade.



3 |

FLAVIO GASPERINI

Seules ou avec leurs enfants, parties de chez elles pour fuir la violence ou la pauvreté, elles ont tout enduré : la traversée du désert, la soif, la faim, la peur, la torture, parfois pire. La Libye leur a montré le visage le plus cruel de l'humanité : séquestrées dans des camps de détention sans hygiène, battues, violées, victimes de trafic humain. La mort dans une embarcation de fortune dérivant en pleine mer leur a paru comme une échappatoire enviable face à tant de souffrance.

Question : « Selon vous, quelle est la part de femmes et de mineur.e.s qui prennent le large sur ces embarcations ? »

Hommes seuls : environ 80 % ;

Femmes : environ 16% (nigérianes, érythréennes et guinéennes). **Dont environ 8% enceintes ;**

Mineur.e.s : 23% des personnes (dont 6,5% qui avaient moins de 5 ans, et 80% voyageaient seul.e.s).





4 |

MAUD VEITH

« A quoi ça sert de construire des bateaux aussi fragiles ? » demande un marin-sauveteur en regardant ce pseudo-zodiac en plastique de mauvaise qualité qui commence à se déchirer. A l'intérieur, quelques jerricans d'essence et des planches cloutées font office de plancher, avec les pointes de longs clous dépassant vers le haut, interdisant à quiconque de s'asseoir sans se blesser.

Ensuite, pour les personnes qui arrivent à s'échapper, elles doivent payer un passeur (800-1500€) pour embarquer sur un radeau pneumatique de mauvaise qualité, sans eau ni nourriture, sans gilet de sauvetage alors que beaucoup ne savent pas nager. **Les gens sont en moyenne 10 par mètre carré.**

⇒ **Inciter le public à entrer dans le carré de 1m² que vous aurez installé au sol devant cette photo**

Le carburant est souvent insuffisant, les personnes ne savent pas les manœuvrer. Les recapé.e.s nous ont raconté qu'on leur promet souvent une traversée de 3 heures alors qu'une **embarcation de bonne qualité, avec un capitaine sachant naviguer, prend 3 jours pour rejoindre l'Italie (450KM Libye-Italie)**. Elles peuvent errer parfois entre 12h et 72h (voire plus) avant d'être repérées.



5 |

HARA KAMINARA

A tout juste 20 ans, l'anglaise Mary a déjà vécu plus d'expériences extrêmes que la moyenne des jeunes de son âge en Europe. Elle se souvient d'une jeune Somalienne, enceinte lorsqu'elle a été secourue, mais tellement affaiblie et maigre qu'elle a dû être évacuée vers Malte pour accoucher. « Elle avait mon âge, sauf que nos vies étaient complètement différentes, opposées. J'étais celle qui l'aidait, pas celle qui était aidée, aussi j'ai essayé de me mettre mentalement à sa place. Si je m'étais retrouvée dans sa situation, qu'aurais-je fait ? Aurais-je seulement survécu à tout ça ? Nous ne devons jamais oublier que ce sont elles les plus fortes, parce qu'elles ont réussi à arriver jusqu'ici. Les plus faibles ne survivraient même pas au désert. J'ai commencé à me poser toutes ces questions, en espérant que cela ne nous arriverait jamais ».

Parler du **documentaire *Bigger than us*** (sorti en salle en septembre 2021) dans lequel, Mary (qui est notamment marin-sauveteuse à SOSMED) est l'une des 7 jeunes activistes. Lors d'une scène, elle montre les faux gilets de sauvetage vendus aux réfugié.e.s au départ de la Turquie, également appelés « **gilets de la mort** »...



6 |

PATRICK BAR

« Cette photo représentera à jamais l'une des premières personnes à avoir été sauvées par les marins-sauveteurs de SOS MEDITERRANEE. Nous sommes le 7 mars 2016, il est 7h05. Une main tendue, une autre qui s'y accroche, et ce regard dans le vide. Il était 6h20 quand la frêle embarcation a été aperçue. Il faudra plus d'une demi-heure avant que cette rescapée puisse enfin se sentir en sécurité à bord de ce grand bateau à la coque orange. Une demi-heure qui ne représente rien après les longs mois qu'elle a dû passer en Libye. Une demi-heure avant de pouvoir reprendre sa vie. Une vie loin des atrocités libyennes. » Patrick Bar, photographe

La photo de Patrick Bar est une photo emblématique pour SOSMED, il s'agit du **premier sauvetage réalisé le 7 mars 2016 avec l'Aquarius**. Elle représente de manière très symbolique la solidarité en mer et l'acte de tendre la main.





7 |

PATRICK BAR

La mission de protection à bord du navire est particulièrement cruciale pour les personnes vulnérables comme les mineur.e.s qui représentent près d'un quart des personnes rescapées, parmi elles 80% sont non accompagnées. Pour le personnel soignant, en charge de la protection des rescapé.e.s, il s'agit avant tout de rester en alerte : écouter les personnes qui souhaitent parler ; repérer celles qui sont cluses dans le silence ; et savoir passer le relais aux coéquipier.e.s spécialistes au sein de l'équipe médicale.

⇒ **Parler ici du dossier Jeunesse Naufragée accessible sur le site Web de SOSMED (et sur votre stand !) – Publications :**

<https://www.sosmediterranee.fr/medias/DOSSIERMNADEFDPLANCHE.pdf>

CAPSULES VIDEOS DU TOTEM MER :

1- Témoignage Odyssée de l'Aquarius : <https://www.youtube.com/watch?v=OAzLoNlzeGk&t=8s>

2-Témoignage Yasmine : https://www.youtube.com/watch?v=qYe5tjgg_Gk

3-Libye, Judith Sunderland : https://www.youtube.com/watch?v=-rDadBi_Nqw&t=1s

4-Anne présente la clinique : <https://www.youtube.com/watch?v=XRovE6gTGTA&t=40s>

5-Isabelle Serro : <https://www.youtube.com/watch?v=Oq-66EsRSwg&t=11s>

6-Témoignage Hannah, sage-femme : <https://www.youtube.com/watch?v=Xr5w6aMpeBk>

7-Chanson Y'a de quoi te faire confiance : <https://www.youtube.com/watch?v=21PZ-txMgIQ&t=1s>

MUR À BORD

2) PROTEGER



FLAVIO GASPERINI

Viviana est née en Sicile, elle est marin-sauveteur depuis 2017.

« Nous avons trouvé des traces de vie : des vêtements qui flottaient çà et là, des bouteilles en plastique. Mais nous n'avons jamais pu savoir ce qu'il était advenu des passager.e.s de ce canot pneumatique, s'ils et elles avaient été recueilli.e.s, et dans ce cas, par qui et dans quelles conditions ? Radeau-fantôme au milieu de la Méditerranée, comme tant d'autres dont nous ne saurons sans doute jamais rien... »

8 |

Des marins-sauveteuses se relaient sur la passerelle de notre bateau pour repérer les embarcations en détresse.

Il existe également d'autres ONG comme Pilotes Volontaires qui, à l'aide d'un avion, aident à localiser les embarcations en survolant la zone SAR.

Une fois l'embarcation repérée, notre navire communique l'information aux autorités maritimes compétentes et attendent les instructions afin de procéder au sauvetage.

⇒ **Inciter le public à lire les étapes du sauvetage sur le Totem Mer : RECHERCHE, COORDINATION, SAUVETAGE, ACCUEIL À BORD, SOINS MÉDICAUX, DÉBARQUEMENT**



L'approche : les sauveteurs se rendent auprès des personnes en détresse à l'aide d'un ou deux canots de sauvetage de l'*Ocean Viking*. L'un d'eux commence par les rassurer en plusieurs langues (« *nous sommes des humanitaires, nous allons vous emmener en lieu sûr, la Libye c'est terminé* »). Et les incite à rester calmes et leur distribuent des gilets de sauvetage.

Puis, les rescapé.e.s sont emmené.e.s par petits groupes à bord de notre navire. Cela peut prendre **entre 1 et 10h selon le nombre de rescapé.e.s** (nous avons eu jusqu'à 722 personnes entassées dans une seule embarcation en bois) **et les conditions climatiques** (sous la pluie, pendant la nuit...).

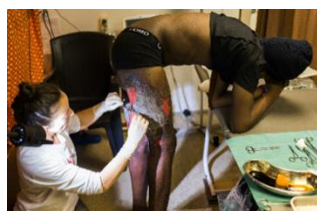


9 |

ANTHONY JEAN

Avant d'arriver sur le navire, les personnes rescapées ont été considérées comme des esclaves, elles ont été exclues du registre de l'humain par des géôliers qui leur ont fait vivre l'horreur dans des camps de détention. Une fois à bord, les personnes sont prises en charge par l'équipe médicale qui applique un protocole sanitaire très strict de prévention du Covid-19. Leur santé est soigneusement surveillée chaque jour.

Parler ici du sauvetage en mer en période de pandémie Covid-19. En 2020, nous avons dû mettre en place un protocole très stricte (quarantaine avant d'embarquer pour les équipes + équipements sanitaires pour les équipes et rescapé.e.s + désinfection du navire...)



10 |

LAURIN SCHMID

A bord, les équipes prennent en charge les cas médicaux les plus urgents : hypothermie, déshydratation en raison du peu d'eau potable absorbé, brûlures provoquées par le mélange d'essence et d'eau de mer accumulé au fond de l'embarcation, et aussi des fractures non soignées ou de graves blessures par balles, ainsi que de nombreuses pathologies liées aux terribles conditions de séjour en Libye. La clinique dispose de quelques lits, de sorte que les personnes peuvent également passer la nuit en observation. Et si une situation nécessite un suivi intensif nous demandons une évacuation médicale.

Dès leur arrivée sur le bateau, les rescapé.e.s reçoivent une ration alimentaire, une couverture de survie et les premiers soins. Elles souffrent souvent de déshydratation, d'hypothermie, de brûlures liées au mélange de carburant et d'eau salé extrêmement corrosif pour la peau, de conséquences psychiques et physiques du viol, de blessures (y compris par balles ou couteaux).

⇒ **Inciter le public à visionner la visite de la clinique sur le Totem Mer**



11 |

PATRICK BAR

Le navire dispose d'un abri dédié à l'accueil des femmes et de leurs enfants : le « woman shelter ». Ce lieu garantit la protection des femmes et des enfants. Aucun homme n'est autorisé à entrer dans cette zone. Dès leur arrivée à bord, elles peuvent s'y changer, s'alimenter, se reposer et consulter l'équipe médicale. A plusieurs reprises, la clinique s'est transformée en salle d'accouchement. Six bébés sont nés à bord, comme la petite Mercy dont le destin a été porté en chanson par le duo *Madame Monsieur* sur la scène de l'Eurovision en 2018.

Elles sont **prises en charge par l'équipe médicale de SOSMED** qui apporte aussi un premier soutien psychologique quand elles éprouvent le besoin de raconter ce qu'elles ont vécu et dévoiler leurs psychotraumas, souvent liés aux abus sexuels dont elles ont été victimes. Elles peuvent consulter une **sage-**



femme, notamment pour passer un test de grossesse et/ou de dépistage d'IST ou en cas de grossesse non désirée.

6 bébés sont nés entre 2016 et 2018 à bord de l'*Aquarius*, aucun à bord de l'*Ocean Viking*. Aujourd'hui l'équipe médicale s'empresse d'organiser des évacuations médicales pour les femmes enceintes sur le point d'accoucher. En 2019, l'une d'elle a été évacuée avant d'accoucher de jumeaux qu'elle a prénommés Ocean et Viking !

12 |



ISABELLE SERRO

L'attente d'un port de débarquement – Certaines dorment depuis des jours sur le pont. Des douches sont organisées un jour sur deux et les repas sont composés de rations de survie.

« Ce qui est absurde, c'est qu'on voit Malte au loin. C'est le supplice de Tantale. Jeudi, une femme a fait une crise de panique. Elles voient bien qu'on fait des allers-retours depuis plusieurs jours. Elles savent que leur futur est incertain. Une partie d'entre elles se demande même si on va les renvoyer en Libye. »
Edouard, membre de l'équipe médicale à bord de l'*Aquarius*.

Le **repos des guerrières** – moments de répit. Parenthèse de tranquillité. Les rescapé.e.s récupèrent de leur long périple... et les sauveteuses et sauveteurs aussi. Parfois elles et ils enchainent les sauvetages. On sait à quelle heure on commence, mais jamais à quelle heure on finit... Le temps passé sur l'*Ocean Viking* est une **parenthèse de calme**, où les rescapé.e.s peuvent se reposer, se détendre après des mois, voire des années, de violences subies.

13 |



ANTHONY JEAN

« Après l'annonce du port de débarquement, c'est l'effervescence sur le pont et dans les abris. Les femmes m'ont vu déambuler et discuter sur le pont pendant plusieurs jours. C'est à ce moment-là que je me permets doucement de sortir mon appareil photo qu'elles acceptent à bras ouverts, et je partage avec elles ces effusions de joie. Cet instant de transition sur l'eau, parfois irréel, entre deux continents est toujours aussi magique. » Anthony Jean, photographe

« Dès leur arrivée à bord, les femmes [et les jeunes filles] sont accompagnées par les équipes vers une pièce à l'intérieur du navire, appelée le « shelter » (« refuge » en anglais). Ce lieu garantit la protection des femmes et des enfants. Aucun homme n'est autorisé à entrer dans cette zone ».

⇒ **Inciter le public à visionner sur le Totem Mer la vidéo du chant des femmes rescapées « Y'a de quoi te faire confiance » : https://www.youtube.com/watch?v=21PZ-txMgIQ&ab_channel=SOSMEDITERRANEEFrance**

14 |



ISABELLE SERRO

« Si, au Nord comme au Sud, les rives lointaines sont hostiles et si tout autour de nous, la mer prélève son tribut, les ponts de l'*Aquarius*, eux, devenaient pour quelques jours un îlot d'humanité. »

Marie Rajablat, bénévole et auteure du recueil de témoignages *Les naufragés de l'enfer* paru aux éditions Digobar





15 |

LAURIN SCHMID

Le 27 janvier 2018, Viviana, marin-sauveteur, témoigne : « J'ai perdu le compte des personnes que nous avons ramenées à bord, je ne me rappelle pas des dix premières minutes, c'est comme un trou noir. Je me souviens juste qu'on n'arrêtait pas de hisser des personnes inanimées, des enfants auxquels il fallait faire des massages cardiaques, et de l'écume leur sortait de la bouche... »

CAPSULES VIDEOS DU TOTEM TERRE :

- 1-Spot Sauver Protéger Témoigner : <https://www.youtube.com/watch?v=VGhaa7IYOms&t>
- 2- Amina, bénévole : <https://www.youtube.com/watch?v=R5W2D1Bzltk>
- 3- Tous sauveteurs : <https://www.youtube.com/watch?v=SZ011rsl-Kw>
- 4-Sensibilisation scolaire Martine et Christine : <https://www.youtube.com/watch?v=gKjm5xiNaCU>
- 5-Alexia Barrier : <https://www.youtube.com/watch?v=tu27gMLT79k>
- 6-Camélia Jordana : <https://www.youtube.com/watch?v=Gn5yRwCAoPw>

MUR TERRE

3) TEMOIGNER



16 |

ANTHONY JEAN

L'espoir du débarquement dans un lieu sûr

Selon les conventions maritimes, un sauvetage est considéré comme terminé seulement après que les rescapé.e.s aient été débarqué.e.s dans un port sûr. Un lieu sûr est un endroit où la vie des survivant.e.s n'est plus menacée et où leurs et droits fondamentaux sont respectés.





17 |

PATRICK BAR

L'espoir à l'approche du débarquement dans un lieu sûr, mêlé de l'appréhension de quitter cette parenthèse d'humanité retrouvée à bord du navire de sauvetage, face à un avenir inconnu...



18 |

FABIAN MONDL

Le débarquement : notre mission s'arrête à cet endroit. Ce sont les autorités locales ainsi que d'autres associations comme la Croix Rouge qui prennent le relais pour l'accueil des rescapé.e.s sur le sol européen.



19 |

FEDERICA MAMELLI

« Pour certaines femmes rencontrées, être enceinte, avoir des enfants, c'est alors s'approprier son corps pour aller de l'avant. Même quand ces enfants sont le fruit de violences, ils peuvent être vécus comme une force [...]. Les soins du corps prodigués pendant la grossesse et à la naissance rythment aussi la vie dans les centres d'accueil. » Camille Schmolli, chercheuse et auteure du livre *Les Damnées de la mer* paru aux éditions La Découverte



20 |

FLAVIO GASPERINI

La mission de protection à bord se termine. Les autorités et d'autres associations comme la Croix Rouge se chargent de l'accueil des personnes secourues. Les équipes à bord passent alors le relais aux bénévoles à terre qui se font leur porte-voix afin de sensibiliser le public à la situation d'extrême urgence dont elles sont les témoins en Méditerranée centrale.



21 |

JULIETTE GUIDONI

La troisième mission de SOS MEDITERRANEE est de témoigner sur les réalités et les visages de la migration, pour informer les opinions publiques européennes et combattre les « fake-news » sur la présence des ONG en mer. Pas moins de 76 % des bénévoles sont des femmes. Elles sensibilisent dans les écoles, collectent des dons, tiennent des stands d'information, organisent des lectures de témoignages, des projections-débats et des événements culturels et sportifs en soutien à l'association.



Malgré ce contexte difficile, la mobilisation citoyenne continue. C'est l'objet de **notre troisième mission : témoigner de la réalité** en Méditerranée pour pousser les citoyennes et citoyens **à prendre conscience et à s'engager pour la changer** (nous sensibilisons déjà à terre avant même que l'*Aquarius* parte pour sa première mission, et nous continuons à le faire même pendant les périodes de blocage du navire et pendant les confinements successifs liés au Covid-19).

⇒ **Inciter le public à consulter le Totem Terre.**



22 |

CHRISTINE DANCAUSSE

« En tant que citoyenne, je me dois d'agir, à mon échelle, pour faire entendre les voix de ces femmes, dont certaines se sont tuées dans le silence de la mer Méditerranée. » Florine, bénévole.

Plus de 650 bénévoles à terre en France agissent pour informer et éveiller les consciences à travers des interventions en milieu scolaire et la participation à de nombreux événements de tous types.

Actuellement, **19 antennes bénévoles sont actives en France.**

Si vous voulez nous aider, vous pouvez :

- **Laisser votre mail** pour vous tenir informé.e.s et pour informer vos proches ;
- **Nous soutenir en rejoignant notre équipe bénévole** pour faire vivre l'identité citoyenne de notre association ;
- **Faire un don au stand ou en ligne (si possible régulier)** car nous sommes financé.e.s à plus de 90% par des dons privés (citoyennes et citoyens, mécènes) ;
- **Nous mettre en contact avec des établissements scolaires ainsi que des acteurs culturels et artistiques** pour étendre le public sensibilisé à la situation en Méditerranée ;
- **Organiser de votre côté des événements, notamment sportifs, et reverser les fonds** à SOSMED.
- **Laisser un mot sur le livre d'or !**

⇒ **POUR ALLER PLUS LOIN : FAITES DECOUVRIR LA TABLE PEDAGOGIQUE**

Afin de préciser notre zone d'intervention entre la Libye et l'Italie et montrer la distance.

Montrer aussi que débarquer dans un port sûr le plus proche et dans les meilleurs délais, ce ne peut pas être en France, mais en Italie ou à Malte.

